

Stratégie commerciale de Nicolas de Fer, cartographe éditeur du 18^e siècle, pour mettre au goût du jour et relancer la vente d'une carte de France déjà obsolète

Une carte de France du 18^e siècle en très mauvais état a été découverte sous les combles à l'occasion de travaux de réhabilitation d'une maison ancienne de Saint-Chamond dans le département de la Loire.

Les grandes étapes de la restauration de cette carte sont consultables ici : [Les différentes étapes](#)

«Travaux de conservation restauration réalisés à l'Atelier Thiollière » puis sur la rubrique « Conservation et restauration d'une carte grand format ».

Nous présentons ici des recherches menées sur cette carte et sur son auteur, Nicolas de Fer, graveur-cartographe, géographe du Roi, et, nous allons le constater, habile commerçant !

L'étude du document portera sur les points suivants :

- Composition graphique du document.
- Techniques graphiques et structure matérielle.
- Bref état de la cartographie à la charnière du 17^e et du 18^e siècle.
- Relevé des modifications dont cette carte porte les traces et raisons de ces modifications.



Fig. 1 : Vue générale de la carte après restauration

RECHERCHES SUR LA CARTE ET SUR SON AUTEUR

La carte porte deux informations importantes :

Le titre : « *La France triomphante sous le règne de (...partie manquante...) dressée et dédiée à Monseigneur le Dauphin par son très humble et très obéissant serviteur De Fer* »

Les indications d'adresse et date : « *A Paris Chez l'Auteur dans l'Isle du Palais sur le Quay de l'Orloge a la sphere Royale avec Privilèges du Roy 1707* »

Cette carte est l'œuvre du cartographe et éditeur français, **Nicolas de Fer** (1646-1720).

La brève biographie que je donne ici est une synthèse réalisée à partir de plusieurs sources trouvées sur Internet¹.

Né en 1646, Nicolas de Fer est mis en apprentissage, à l'âge de 12 ans, chez un graveur. Très vite, la confection des cartes de géographie emportent ses préférences. En 1687, il reprend le commerce de cartes géographiques, continué par sa mère après la mort de son père, Antoine de Fer, marchand d'estampes et de cartes, décédé en 1673. En quelques années, il en fait une affaire prospère. Il ne se pose pas en topographe, mais en vulgarisateur. Il publie de nombreux atlas et se spécialise dans la publication de documents illustrant l'actualité : cartes frontières,

¹ Voir la page wikipédia consacrée à Nicolas de Fer : http://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_de_Fer

cartes de nouvelles conquêtes, villes fortifiées par Vauban, voyages de découvertes, édition de cartes corrigées selon les nouveaux calculs de l'Académie des Sciences. Il bénéficie de la protection de la famille royale ; du grand Dauphin, de son fils, Philippe, duc d'Anjou puis Roi d'Espagne, du Roi de France, lui-même. L'enseigne de la boutique de Nicolas de Fer était la Sphère royale, une sphère armillaire à laquelle il était très attaché et qui se trouve sur un grand nombre de ses publications. A sa mort, le 25 octobre 1720, il laisse trois filles mariées. Seuls, deux de ses gendres, Guillaume Danet, marchand papetier et Jacques-François Besnard ou Bénard, graveur, continuèrent, chacun pour leur compte, l'activité de Nicolas de Fer. Charles Inselin, graveur né vers 1673, a collaboré à plusieurs atlas de Nicolas de Fer.

Selon certaines sources les cartes de De Fer brillent plutôt par leur côté ornemental et le pittoresque de leurs encadrements historiés, que par une scrupuleuse exactitude.

On note aussi qu'un certain nombre des cartes de De Fer sont des copies de cartes imprimées ou manuscrites, sans que le nom de l'auteur de la carte copiée soit mentionné. C'était apparemment une pratique assez répandue.

Principaux travaux réalisés par Nicolas de Fer:

- Les Côtes de France" éditée à partir de 1690
- **"La France Triomphante Sous le Règne de Louis le Grand" éditée à partir de 1693**
- "Atlas Royal" édité à partir de 1695 et éditions multiples entre 1699 et 1702
- "Petit et Nouveau Atlas" édité à partir de 1697
- "Atlas Curieux" édité à partir de 1700 et multiples rééditions jusqu'en 1717

▪ **Composition graphique du document et techniques employées.**

La composition graphique générale du document s'organise en deux zones bien distinctes :

- Une partie centrale, de forme presque carrée.
- Une partie périphérique s'organisant comme un cadre autour de la partie centrale.



Fig. 2 : Les deux zones du document : partie centrale et partie périphérique

▪ **Techniques graphiques² et structure matérielle**

La technique générale de réalisation de cette carte est celle de la taille douce. Il s'agit d'une gravure³ sur plaque de cuivre.

² Les techniques de l'impression cartographique Christian Jacob / *L'Empire des Cartes . Approche Théorique de la Cartographie à travers l'Histoire* / Albin Michel (1992) pp 94, 95, 96.

³ La Gravure L'Encyclopédie Diderot & d'Alembert / *Les Métiers du Livre* / P – M Grinevald et C. Paput / Bibliothèque de l'Image (1994) pp 54 – 63.

La mise en place générale des motifs est réalisée à l'eau forte, qui donne un trait uniforme et peu marqué puis le motif peut être retravaillé au burin pour obtenir un trait plus marqué et plus sombre.

Comme tout les documents imprimés de grand format du 18^e siècle, celui-ci est constitué par l'assemblage d'un certain nombre de feuilles de papier vergé (ici 11 feuilles) imprimées individuellement et réunies entre elles par collage.⁴

- La partie centrale (98 x 78 cm) est formée de 4 feuilles de formats assez proches.
Ces 4 feuillets forment un tout autonome, qui pouvait être vendu tel quel, à la feuille ou déjà assemblé.
- La partie périphérique comprend :
 - à droite: Deux feuilles,
 - à gauche : Deux feuilles,
 - en bas : Deux feuilles,
 - en haut : Trois feuilles.

La réalisation de la totalité du document a donc nécessité la gravure de 13 cuivres.



Fig. 3 : Schéma d'assemblage des feuillets imprimés

La partie centrale comprend :

- Une carte de la France et de ses zones frontières.
Le réseau hydrographique et les toponymes y prennent la part la plus importante ; les régions sont délimitées par un trait de couleur.
- Les routes et les chemins sont pratiquement absents et le relief est à peine esquissé.

⁴ Cette structure particulière est la conséquence des limites de format imposées par la fabrication du papier à la forme et par la taille des presses d'imprimerie. A partir de la fin du 18^e siècle, et pendant tout le siècle suivant, les papetiers travailleront à repousser les limites de format ; la mise au point de formes à papier de plus en plus grandes sera la voie que suivront certains grands fabricants (Montgolfier en France, Blauw au Pays-Bas, Whatmann en Angleterre) . Pendant la même période, et selon une logique industrielle nouvelle, la mécanisation de la fabrication du papier permettra progressivement de fabriquer des feuilles de plus en plus larges et de longueur virtuellement infinie. Les progrès du matériel et des techniques d'imprimerie iront de pair.

Sur ce sujet, voir:

Peter Bower / *Turner's later Paper / A study of the Manufacture, Selection and Use of his Drawing Papers 1820-1851/ Tate Gallery Publishing - Oak Knoll Press (1999) pp 33-34 & 37-38*

Joseph Beaune & René Ponot / *Qui a ramassé la Plume d'Oie / Dessain et Tolra (1979) p 157*

- Une série de cartouches disposés en périphérie de la partie centrale:

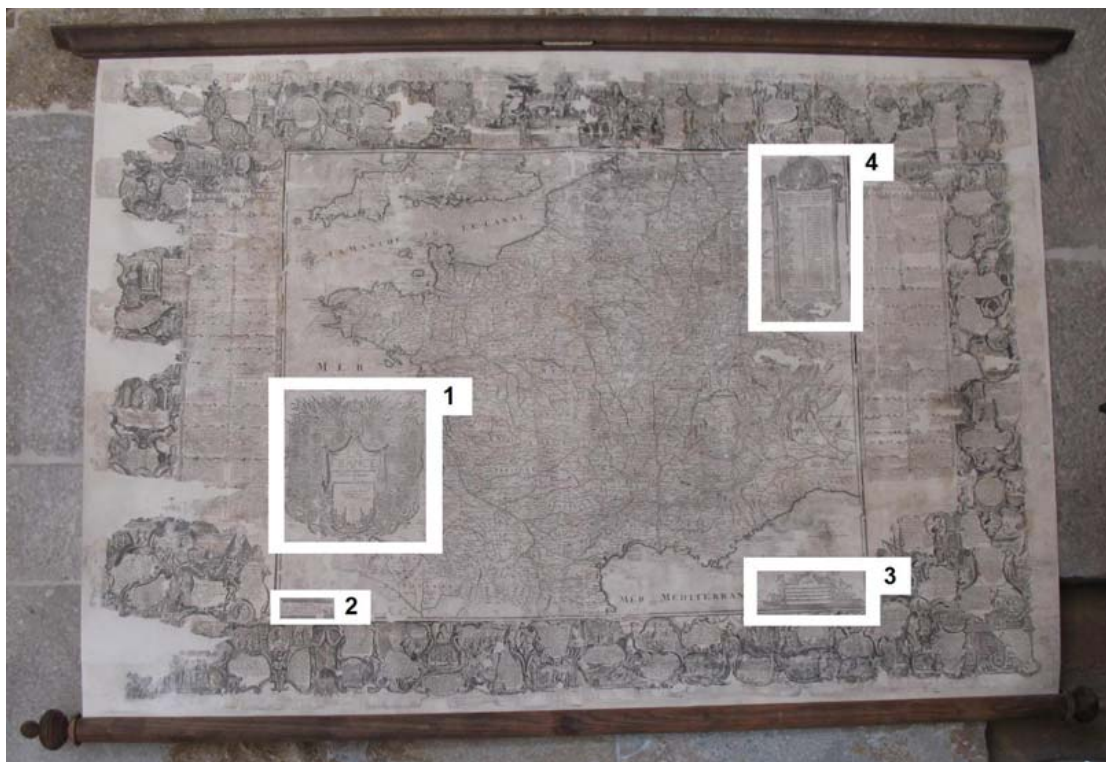


Fig. 4 : Emplacement des cartouches de la partie centrale (zones 1, 2, 3, 4)

- Zone « 1 » Dédicace à Monseigneur le Dauphin (Louis de France, dit le Grand Dauphin qui décèdera en 1711 avant son père, Louis XIV). La dédicace, surmontée de draperies et d'un faisceau d'armes, est entourée des blasons de régions ou villes de France.



Fig. 5 : Cartouche de la zone 1

- Zone « 2 » Les mentions d'adresse et de date « *A Paris Chez l'Auteur dans l'Isle du Palais sur le Quay de l'Orloge a la sphere Royale avec Privilèges du Roy 1707* »
- Zone « 3 » Les indications d'échelles, multiples, selon l'usage de l'époque⁵ : « Lieues d'une heure de chemin », « Lieux communes de France », « Lieux Parisienne » et « Lieux de Provence et de Gascogne.
- Zone « 4 » Ce cartouche porte le titre suivant : « Longitude et latitude des principales villes dont les positions sont connues suivant les dernières observations de Mrs de l'Académie Royale des Sciences »
Un avis⁶ en bas du cartouche indique : « les anciens géographes avaient donné trop d'étendue à la France.....Messieur de l'Académie Royale des Sciences ont reconnu par leurs exactes observations cette erreur, ce qui a donné lieu de faire cette carte du Royaume, fort différente de celles qui ont paru autrefois »

| Noms des Villes | Longitude | Latitude |
|------------------|-----------|----------|
| AIX | 21 37 4 | 43 28 |
| MILAN | 10 27 4 | 45 28 |
| ANTIBES | 7 17 4 | 43 28 |
| YVERDON | 5 54 4 | 46 28 |
| Bourdeaux | 10 27 4 | 43 28 |
| Bayonne | 10 27 4 | 43 28 |
| CAEN | 10 27 4 | 43 28 |
| Calais | 10 27 4 | 43 28 |
| Cherbourg | 10 27 4 | 43 28 |
| Cap de Sete | 10 27 4 | 43 28 |
| Dieppe | 10 27 4 | 43 28 |
| Dongerique | 10 27 4 | 43 28 |
| GENES | 10 27 4 | 43 28 |
| GRENOBLE | 10 27 4 | 43 28 |
| Haye de Grae | 10 27 4 | 43 28 |
| Fleche | 10 27 4 | 43 28 |
| LONDRES | 10 27 4 | 43 28 |
| La Rochelle | 10 27 4 | 43 28 |
| LION | 10 27 4 | 43 28 |
| Marseille | 10 27 4 | 43 28 |
| Montpellier | 10 27 4 | 43 28 |
| NANTES | 10 27 4 | 43 28 |
| NARBONNE | 10 27 4 | 43 28 |
| ORLEANS | 10 27 4 | 43 28 |
| PARIS | 10 27 4 | 43 28 |
| Nîmes | 10 27 4 | 43 28 |
| Toulon | 10 27 4 | 43 28 |
| Tour de Cordouan | 10 27 4 | 43 28 |

Fig. 6 Cartouche de la zone 4

⁵ Le système métrique ne sera institué que bien plus tard, par les lois du 18 germinal an 3 et du 19 frimaire an 8. Dans les faits, c'est seulement à partir du 01/01/1840 que tous les poids et mesures anciens furent définitivement interdits sous peine de pénalité. Il aura fallu près de 36 ans pour que le nouveau système entre effectivement en application.

⁶ Cet avis fait référence aux travaux de l'Académie des Sciences (Picard et La Hire) qui aboutirent à la première carte établie sur le Méridien de Paris par La Hire en 1682, donnant en particulier une correction importante de la largeur de la France diminuée d'environ 100 km. Th. Lassalle / *Cartographie 4000 ans d'Aventures et de Passion / Institut Géographique National – Nathan (1990)* pp 26, 88.

La partie périphérique comporte :

- Une frise chronologique des rois de France

Cette frise chronologique commence par la représentation d'un druide cueillant du gui, puis par celle du roi Pharamond⁷, **en A**, se déploie dans le sens anti-horaire sur les quatre côtés pour finir au roi Louis XV, **en B**.

La composition d'ensemble en est assez complexe et s'organise sur deux niveaux de profondeur de champ. Elle comprend au premier plan une ossature graphique générale constituée d'une juxtaposition foisonnante de médaillons, de motifs architecturaux, de draperies et de décors végétaux. Les bustes des rois de France et un résumé de leur règne se répartissent dans les nombreux espaces fermés créés par cette ossature.

Les espaces fermés restants donnent une illusion d'arrière plan par un jeu de perspective et de proportions. Ils sont occupés par des scènes pittoresques comprenant souvent de nombreux personnages, qui illustrent des aspects marquants de la vie des rois.

Le lien entre la scène représentée et sa description écrite dans le résumé est réalisé par un système de renvoi en lettres majuscules.

- Deux cartouches symétriques et complémentaires, disposés à droite et à gauche de la carte de France, relatant dans un ordre chronologique ordonné sur deux colonnes, des faits importants du règne du roi Louis XIV. « Annales de Louis le Grand » **en C**, et « Suite de l'annales de Louis le Grand », **en D**. On remarque que la dernière année qui y figure, 1705, se situe 2 ans avant la date du cartouche « 2 » d'adresse et date (1707). L'éditeur a laissé suffisamment de place pour inscrire encore 4 ou 5 faits importants, ce qui dénote la volonté de poursuivre l'édition de cette carte dans le temps.

- Un titre général, **en E**, qui se déploie horizontalement sur toute la largeur, le long de la traverse supérieure :

« La France triomphante sous le règne de [] dressée et dédiée à Monseigneur le Dauphin par son très humble et très obéissant serviteur De Fer ».

La partie entre crochets [] signale une lacune dans le texte du titre, provoquée par l'insertion d'un panneau imprimé sur papier, sous le règne de Louis XV (voir page 6 « année postérieure à 1715 »)

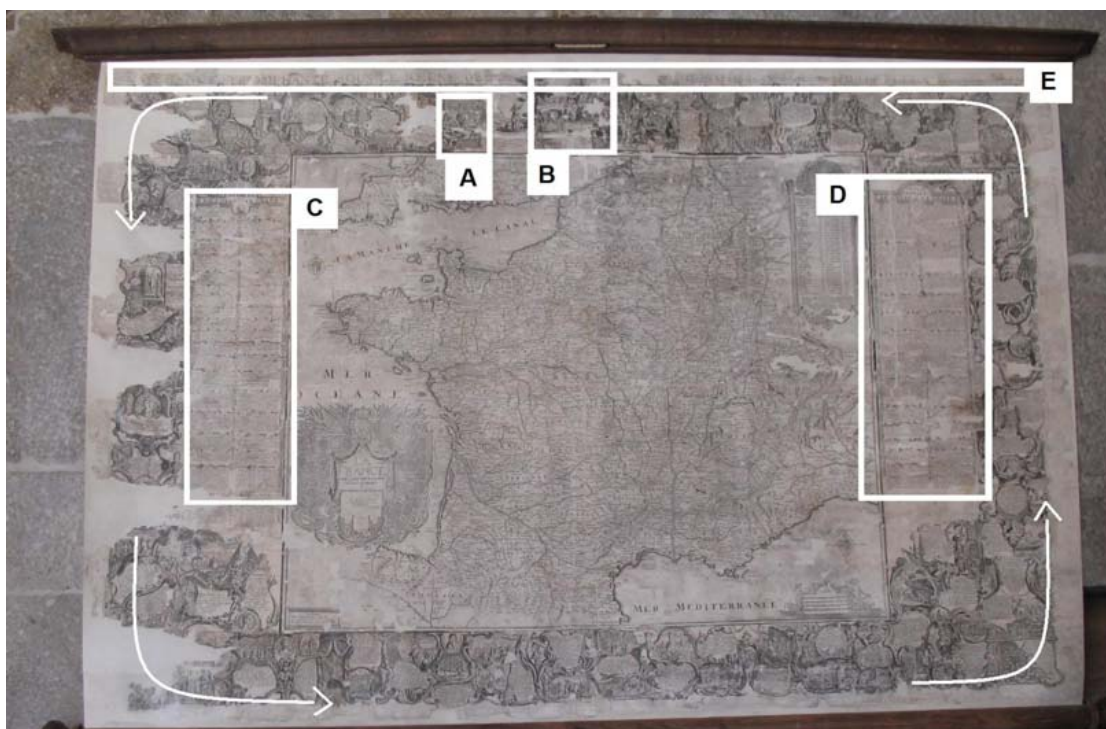


Fig. 7 : Emplacement sur la carte des zones A, B, C, D, E, de la partie périphérique et sens de lecture chronologique de la frise historique, de A à B.

⁷ Pharamond (né vers 370 , mort en 428) a été longtemps désigné comme le premier roi de France . Il est probable que Pharamond ne fut qu'un général d'armée, le chef d'un corps militaire de Francs. On a attribué à Pharamond l'institution de la fameuse loi salique.



Fig. 8: Zone A.
Druide cueilleur de gui et Roi Pharamond



Fig. 9: Zone B.
Roi Louis XV

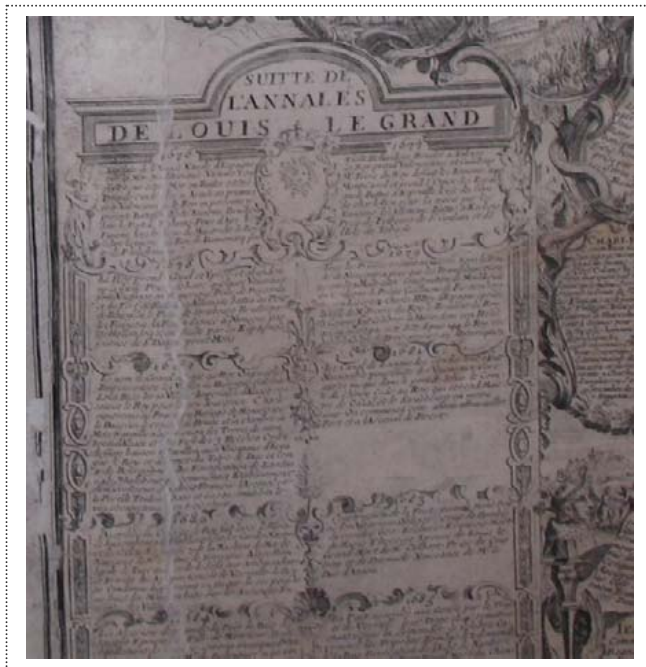


Fig. 10: Zone D
Début de la suite des annales de Louis le Grand



Fig. 11: Zone D
*Partie finale de la suite des annales de Louis le Grand.
 Noter les parties vierges, en attente d'événements à inscrire.*

▪ Bref état de la cartographie en France à l'époque de la carte de De Fer

La carte restaurée de De Fer est datée de 1707. Le modèle géographique dont elle s'inspire est évidemment antérieur compte tenu du temps de réalisation de la gravure des cuivres.

Elle s'inscrit chronologiquement entre deux cartes de l'Académie des Sciences qui ont marqué cette époque :

- La carte de La Hire de 1682 ou « *Carte de France corrigée par ordre du Roi sur les observations de messieurs de l'Académie* » qui est une correction de la carte de Sanson fils de 1679. C'est la première carte établie sur le méridien de Paris. Elle traduit les progrès des mesures de triangulation et établit assez précisément le dessin des zones côtières.
- La carte de Cassini de 1720, première carte assise sur une méthode rigoureuse : la triangulation de la méridienne de Paris, de Dunkerque à Collioure.

Souhaitée par Colbert et acceptée par Louis XIV, l'Académie des Sciences fut fondée en 1666. L'une des missions confiées était l'établissement de cartes précises du royaume, afin d'y définir les grands travaux d'aménagement indispensables⁸.

Très curieusement, alors que la référence aux travaux cartographiques de l'Académie des Sciences intervient à deux reprises dans le cartouche N°4 (page 9), le profil des zones côtières de la carte de De fer en paraît très éloigné. On remarque également que le cours du Rhône, pratiquement rectiligne, est fantaisiste. (voir Fig. 13)

La référence à l'Académie des Sciences, permettait à Nicolas de Fer, habile commerçant, de parer une carte déjà obsolète, de qualités qu'elle ne possédait pas.

Nous devons rappeler ici que les géographes d'alors se copiaient les uns les autres, pour alimenter leurs atlas et leurs productions. Ils omettaient parfois de vérifier l'existence de sources plus récentes ainsi que l'exactitude des informations qu'ils recopiaient. C'est pourquoi il est fréquent de rencontrer des cartes « obsolètes » dès leur parution. Cela semble bien être le cas pour la carte de De Fer.

▪ Relevé des modifications dont cette carte porte les traces, et raisons de ces modifications.

Il est nécessaire de rappeler ici deux points importants :

D'une part la source de revenus⁹ d'un « Géographe-Editeur » comme Nicolas de Fer reposait entièrement sur la vente¹⁰ des cartes et donc sur leur capacité à déclencher l'envie d'achat. Parmi les nombreuses qualités que devait posséder une carte pour susciter cette envie d'achat, De fer avait bien compris que son ancrage dans l'actualité politique et scientifique du moment, autrement dit selon une expression moderne, « son actualité » était un facteur primordial.

D'autre part, la technique d'impression des cartes, la taille douce sur plaque de cuivre, permet de procéder assez facilement à des corrections ou à des compléments par un nouveau travail de gravure. Une même plaque de cuivre, au fil des modifications et des ajouts peut donc donner lieu à plusieurs épreuves différentes, que l'on nomme aujourd'hui épreuves d'état¹¹. Dans certains cas, l'examen attentif d'une épreuve de dernier rang (la plus récente) peut permettre de reconstituer le cheminement chronologique des étapes antérieures.

Dans le cas de la carte de De Fer que nous étudions ici, nous allons en déterminer trois :

Année 1693

Le site de l'encyclopédie Wikipedia¹² nous apprend que la première édition de la carte "La France Triomphante Sous le Règne de Louis le Grand" date de 1693.

Je pars de l'hypothèse, vraisemblable, que la carte que nous examinons ici est un des produits de cette édition.

⁸ Lloyd A. Brown / *The Story of Maps / Dover Publications, inc New York (1949)* pp241-250.

⁹ Sur l'édition cartographique française : Monique Pelletier / *Cartographie de la France et du Monde de la Renaissance au Siècle des Lumières / Bibliothèque Nationale de France (2001)* p 29.

¹⁰ Cette vente pouvait se faire soit directement dans sa boutique parisienne, soit par l'intermédiaire de libraires, à Paris, en province, ou à l'étranger, soit par colportage.

¹¹ Epreuve d'état : « Epreuves tirées d'un élément imprimant à chaque étape de l'élaboration de l'image... »

Tiré de : Nicole Malenfant / *L'Estampe / La Documentation Québécoise / Québec 1979*

¹² http://de.wikipedia.org/wiki/Nicolas_de_Fer

A cette date, autrement dit en 1693, les différences par rapport à la carte restaurée étaient les suivantes :

- Le chiffre de l'année, 1707, du cartouche d'adresse / date (2, page 9) n'était pas gravé; on peut supposer soit qu'il y avait une autre date, par exemple 1693, soit que ce cartouche n'était pas gravé du tout.
- Dans le cartouche des annales du roi (D, page 10), la liste devait s'arrêter avant 1693.
- L'empiecement traitant de la mort de Louis XIV en 1715 et de l'avènement de Louis XV n'existait pas.

Année 1707

Cette année est inscrite dans le cartouche d'adresse date. (2, page 9)

En 1707, les annales du roi (C et D, page 10) étaient dans leur état actuel, qui s'arrête à 1705.

A cette date, les éléments suivants ne figuraient pas encore :

- l'empiecement traitant de la mort de Louis XIV et de l'avènement de Louis XV

Année postérieure à 1715

La carte est dans sa disposition actuelle. (voir la photo)

A cette date, le titre général de la carte est complètement obsolète puisque les deux dédicataires sont morts.

(Le Grand Dauphin, fils de Louis XIV meurt en 1711 et Louis XIV en 1715.)

Pour replacer la carte dans l'actualité et relancer la vente, Nicolas de Fer ou l'un de ses descendants gravent un cuivre pour illustrer les dates de fin de vie de Louis XIV et l'avènement au trône de Louis XV. L'épreuve obtenue est insérée sans discrétion puisqu'elle coupe désormais le titre général.

Sur les côtés droits et gauche, on constate cependant que la nouvelle épreuve se raccorde bien avec la zone de coupure¹³.

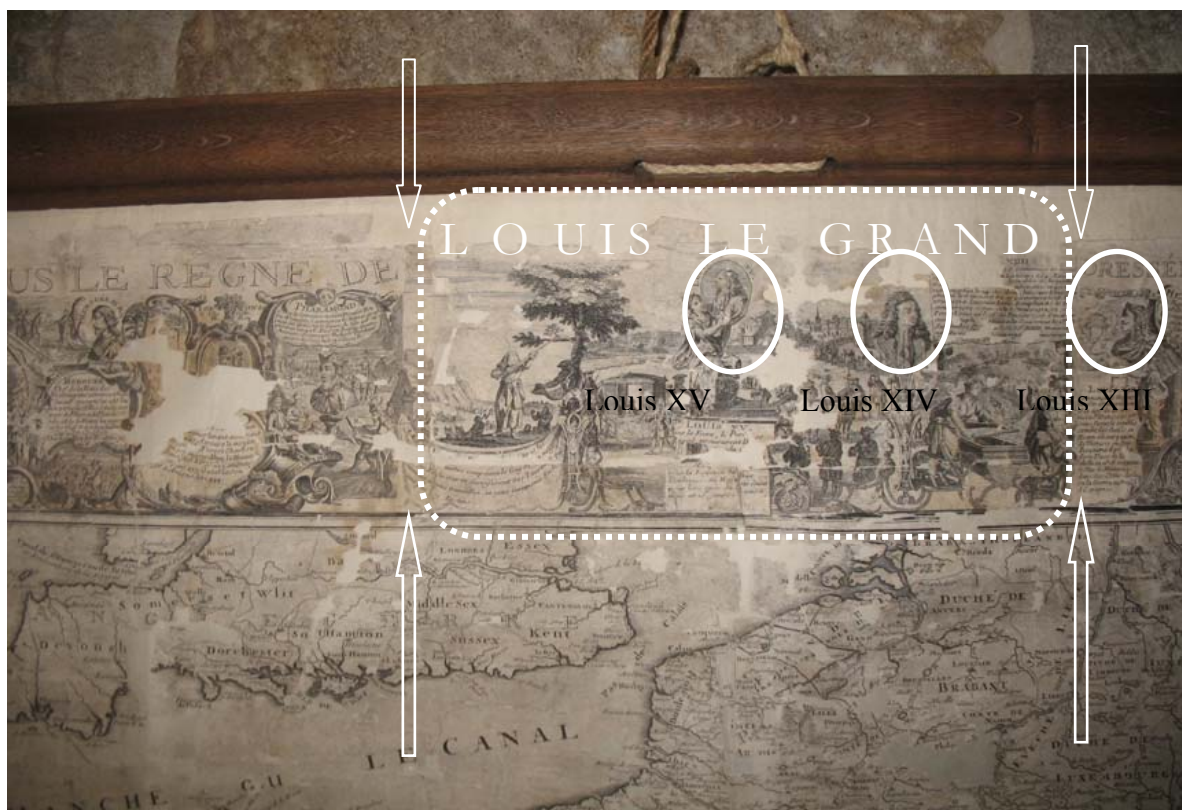


Fig 12 :

Les pointillés délimitent l'emplacement général de l'épreuve sur papier ajoutée après 1715.

Les flèches indiquent les zones de raccordement à droite et à gauche de la pièce ajoutée.

Les portraits entourés de Louis XIV et Louis XV appartiennent à la pièce ajoutée mais non celui de Louis XIII.

Le morceau de titre manquant a été restitué en lettres blanches : LOUIS LE GRAND.

¹³ L'examen de la composition de cette épreuve me fait supposer qu'elle a été obtenue après un travail de gravure complémentaire réalisé sur les deux cuivres du titre complet d'origine pour permettre un raccordement selon des lignes verticales presque droites.

CONCLUSION

L'étude menée sur ce document et sur ses transformations donne un éclairage sur les stratégies commerciales de l'un des éditeurs de cartes français les plus en vogue de son temps : pour redonner de la valeur à une carte obsolète du point de vue cartographique, les plaques de cuivre ayant servi à son impression pouvaient être re-gravées. Les modifications étaient principalement effectuées à l'occasion de l'avènement d'un nouveau souverain ou des faits marquants de son règne. Il serait intéressant de retrouver l'ensemble des cartes imprimées par De Fer à partir de mêmes plaques de cuivre et d'examiner leurs différents états.

On peut imaginer que cette stratégie commerciale n'était pas un cas isolé dans le domaine de l'édition cartographique en raison de la facilité de modification que permettait la technique d'impression en taille douce.



Fig 13 : Superposition du profil réel de la France (trait fin noir) et du profil de la carte de De Fer.